



# Revue de presse

N° 9 - vendredi 23 août 2013  
**SOMMAIRE**

---

## Championnats d'Europe 2013

**L'ÉQUIPE**

Être moins calculateur

20 août 2013



Championnats d'Europe, c'est parti

20 août 2013



Euro 2013, saut d'obstacles, la France en tête par équipes

20 août 2013

**L'ÉQUIPE**

Quels chasseurs, ces bleus !

21 août 2013



Des Bleus à Saint Martin de Bréhal

21 août 2013



Stage CCE : L'Équipe de France révise ses gammes

21 août 2013



Championnats d'Europe à Herning, la route jusqu'au podium est encore longue

22 août 2013

**L'ÉQUIPE**

La France toujours placée

22 août 2013

**LE FIGARO**

Millésime exceptionnel pour les ventes de Yearlings

21 août 2013





# « Être moins calculateur »

Propulsé leader d'une équipe de France inédite, Kevin Staut arrive dans ces Championnats d'Europe avec un nouvel état d'esprit.

**D**ernier champion d'Europe français (en 2009 à Windsor), Kevin Staut sera au Danemark le moteur des Bleus, avec sa fidèle Silvana HDC, qu'il a préservée pour cette échéance, son choix pour mettre toutes les chances du côté de l'équipe de France. Celui dont le nouveau sélectionneur suisse, Philippe Guerdat, dit qu'« il n'a pas été forcément le meilleur en individuel sur les trois derniers grands Championnats, mais qu'il est indispensable » est déjà revenu en beauté sur le devant de la scène, au terme d'une saison fructueuse pour lui (3<sup>e</sup> cavalier mondial) et pour les Bleus, qualifiés pour la grande finale de la Coupe des Nations (26-29 septembre à Barcelone). Et l'échec retentissant des JO de Londres l'a ramené aux vertus essentielles de sa quête à cheval.

**HERNING - (DAN)**  
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

« À l'abord de ce Championnat d'Europe, que vous reste-t-il de l'échec français aux JO ?

— Ça m'a enrichi quant à la manière d'appréhender un gros événement. C'est vrai que j'avais connu des Championnats d'Europe, du monde, mais pour un sport peu médiatisé comme le nôtre, les JO avaient quand même une résonance particulière qu'on a très mal appréhendée. Il y a eu très certainement une bonne préparation technique, mentale mais vraiment un manque de combativité sur l'événement même.

« À LONDRES, ON N'A PRIS AUCUN PLAISIR »

Tout cela a-t-il changé votre manière de travailler, d'aborder les grosses compétitions ?

— L'aspect mental a pour nous énormément d'importance. Sauf que chez nous, le cheval aussi ressent énormément de choses, et surtout les sentiments les plus



LONDRES, GREENWICH PARK, 8 AOÛT 2012. — Douzième avec l'équipe de France, 34<sup>e</sup> en individuel, Kevin Staut dit avoir beaucoup appris de son échec olympique. (Photo Pierre Lahalle/L'Équipe)

extrêmes, la joie comme la déception. Et c'est pour ça aussi, pour le cheval, que j'ai eu envie très rapidement de revenir dans une très bonne dynamique. Dans l'engagement, je voulais aussi donner beaucoup plus, sans tomber dans le côté calculateur, en me disant : « j'ai besoin de cette perf pour mon classement mondial... » J'étais énormément dans le calcul avant. Mais plus ça va, plus je monte à cheval, plus je me rends compte que ma fibre, elle est là, j'adore la compétition, je ne pourrais pas me passer des concours, mais j'aimerais le faire avec cette

envie de trouver du sentiment à cheval... Ne pas uniquement vivre pour le résultat, mais aussi prendre du plaisir avec mes chevaux... Aller avec mes chevaux, être moins calculateur, c'est essentiellement ce que m'ont appris les Jeux de Londres. À Londres, on n'a pris aucun plaisir.

**Philippe Guerdat dit avoir construit cette équipe autour de vous. Vous êtes le leader. Mais c'est quoi, au juste, être un leader en équitation : avoir le meilleur palmarès, de l'autorité, le meilleur cheval ?**

Ce n'est peut-être pas à moi de le définir. Moi, en tout cas, ce que j'entends par leader, c'est quelqu'un qui peut vraiment apporter à l'esprit d'équipe. Maintenant, être leader de cette équipe, c'est parce que j'ai participé aux quatre derniers Championnats et que, chaque saison, quand il y avait un événement important, j'ai fait le choix de sacrifier une partie de ma carrière personnelle, en tout cas, dans mes choix de concours, pour privilégier l'équipe. Un de mes souhaits c'est de redevenir numéro 1 mondial, et je n'en suis pas loin. Donc ce

serait très facile pour moi d'utiliser Silvana un peu plus souvent pour essayer de grappiller des points, parce qu'elle est très performante, mais voilà... ce serait au détriment de l'équipe, ce serait arriver avec une jument un peu moins fraîche... Être un leader, et je ne prétends pas montrer l'exemple, c'est déjà faire des choix pour l'équipe. Je pense que ça va entraîner les autres à faire ce même choix et à respecter la sélection. Pour moi, c'est un honneur à chaque fois de porter la veste bleue. »

LILIANE TRÉVISAN

## Que la chasse commence !

**DANS UN CHAMPIONNAT** d'Europe où on note l'absence de quelques pointures, l'équipe française, aussi inédite soit-elle, a assurément une belle carte à jouer. Et elle sera, qu'elle le veuille ou non, en appel du naufrage des JO de Londres, où elle avait été éliminée de la finale par équipes dès la première manche, et incapable de proposer une perfor-

mance en individuel. Bien sûr, l'Allemagne, championne en titre, sera parmi les favorites, mais elle évoluera tout de même sans Marcus Ehning, ni Meredith Michaels Beerbaum. De même, les Pays-Bas seront orphelins de Gerco Schroeder, tout comme les Anglais le seront de Nick Skelton et de son cheval vedette Big Star.

Le nouveau sélectionneur des Bleus, Philippe Guerdat, père du champion olympique suisse Steve Guerdat, a mixé, autour de Kevin Staut, un mélange d'expérience (Delaveau, Bost) mais a fait aussi le pari de l'ouverture, en faisant confiance à Aymeric de Ponnat, un petit nouveau dans cette compétition. À l'issue d'un dernier stage en Normandie,

Guerdat a décidé de faire d'Eugénie Angot la réserviste du groupe, sans doute parce que, pour lancer la compétition en se positionnant le mieux possible, il compte sur les qualités d'un Roger -Yves Bost, spécialiste incontesté des épreuves de chasse, très spécifiques par le type de parcours et la vitesse qu'elles exigent.

— L. T.

3

**LA PLACE DE KEVIN STAUT**  
(2 293 pts)  
au classement mondial des cavaliers. Le Français est devancé par l'Allemand Ahlmann (2 365 pts) et l'Américaine Madden (2 324 pts). Staut a déjà été numéro 1 mondial de juillet 2010 à avril 2011.

**PROGRAMME**

**AUJOURD'HUI** (16 h 45) : qualification individuelle et par équipes (chasse). **DEMAIN** (8 h 45) : qualification individuelle et par équipes. **JEUDI** (18 heures) : finale par équipes. **SAMEDI** : finale individuelle (13 h 15 et 15 h 15). **L'ÉQUIPE DE FRANCE** : Kevin Staut (Silvana HDC) ; Patrice Delaveau (Orient Express HDC) ; Roger Yves Bost (Myrtille Paulois) ; Aymeric de Ponnat (Armitages Boy). **Réserve** : Eugénie Angot (Old Chap Torme).



## Championnats d'Europe, c'est parti !

Ça y est ! Après avoir peaufiné minutieusement chaque détail, les cavaliers qualifiés pour les championnats d'Europe de saut d'obstacles vont se lancer dans l'arène aujourd'hui, mardi 20 août, à Herning (Danemark). Leurs homologues dresseurs débiteront mercredi.



*Eurosport*

Aujourd'hui, c'est la traditionnelle épreuve dit de chasse qui permettra d'ouvrir les hostilités. Il s'agit d'une épreuve au barème C, où les barres renversées rajouteront du temps et non des points. L'épreuve est individuelle et elle ne comptera pas pour les manches par équipes (mercredi et jeudi). Jeudi soir donc, le pays champion d'Europe sera connu. Parmi les grands favoris, les Britanniques (Scott Brash, William Funnell, Ben Maher, Robert Smith et Robert Whitaker en réserviste) et les Allemands malgré leur relégation en Ligue 2 dans la Furusiyya Nations Cup (Christian Ahlmann, Ludger Beerbaum, Daniel Deusser, Carsten-Otto Nagel et Marcus Ehning en réserve). Les Suisses qui ont terminé le circuit des Coupes des Nations en tête auront aussi un coup à jouer (Guerdat, Estermann, Liebherr et Schwizer), tout comme la France (Staut, E. Angot, Bost, de Ponnat et Delaveau). La finale individuelle se jouera samedi 24.

Les dresseurs entreront pour leur part directement dans le vif du sujet mercredi avec la première manche par équipes, la seconde aura lieu le lendemain. Les cavaliers les mieux classés pourront participer au Grand Prix Spécial vendredi, qui donnera accès au Grand Prix Libre dimanche, à l'issue duquel les médailles seront délivrées. Le match par équipes se jouera entre le Royaume-Uni (Charlotte Dujardin, Carl Hester, Michael Eilberg et Gareth Hughes) et l'Allemagne (Helen Langehanenberg, Kristina Sprehe, Isabelle Werth et Fabienne Lütkeimer). Les Pays-Bas d'Adeline Cornelissen, pas aux mieux de leur forme, se disputeront probablement la 3e place avec la Suède.

## Euro 2013. Saut d'obstacle : La France en tête par équipes



Kevin Staut a terminé à la 5e place de l'épreuve de vitesse.

### Archive Reuters

**La France a pris la tête d'entrée aux Championnats d'Europe de saut d'obstacles, mardi soir à Herning (Danemark), où le Britannique Ben Maher, sur la jument grise Cella, a été le meilleur de l'épreuve de vitesse comptant aussi pour l'individuel.**

Le champion olympique par équipes de Londres, où il montait Triple X, a devancé le Suisse Steve Guerdat, médaille d'or individuel aux JO de Londres, et le Français Roger-Yves Bost, également sans faute.

Les Calvadosiens Kevin Staut (5e avec Silvana, sans faute) et Patrice Delaveau (8e avec une barre tombée sur Orient Express) ont bien épaulé Bost.

### « Bilan positif »

« **Les garçons ont très très bien sauté et les chevaux sont en forme. Bilan positif mais il faut penser qu'il y a trois manches** », a souligné au micro de la chaîne Equidia Life le sélectionneur des « Vestes bleues », Philippe Guerdat, père de Steve.

La première manche de la Coupe des nations est programmée mercredi matin. La seconde, qui déterminera le podium par équipes, a lieu jeudi après-midi.

### Epreuve de vitesse

1. Ben Maher (GBR/Cella) 0 pt
2. Steve Guerdat (SUI/Nino des Buissonnets) 0,29
3. **Roger-Yves Bost** (FRA/Myrtille Paulois) 0,58
4. Luciana Diniz (POR/Winningmood) 0,85
5. **Kevin Staut** (FRA/Silvana HDC) 0,90
6. Jens Fredricson (SWE/Lunatic) 1,29
7. Rolf-Göran Bengtsson (SWE/Casall Ask) 1,63
8. **Patrice Delaveau** (FRA/Orient Express HDC) 1,66
9. Gabor Szabo (HUN/Timpex Cabale) 1,71
10. Daniel Deusser (GER/Cornet d'Amour) 2,01
- ...
27. **Aymeric de Ponnat** (FRA/Armitages Boy) 4,32

# Course déjà dans l'urgence

lors de la 1<sup>re</sup> journée, le Stade Toulousain prépare à huis clos la réception de Bayonne, samedi. Un repli sur soi inhabituel que décryptent plusieurs anciens du club.

sans prendre beaucoup de plaisir. Avant, il y avait toujours trois ou quatre leaders de jeu capables de faire passer un message en cours de match pour renverser un score. Là, qui peut le faire ? McAllister, oui. Et après ? On attend que des Poitrenaud ou Médard prennent le relais des Bouilhou ou Jauzion, mais je ne suis pas certain qu'ils en aient les capacités mentales. Cette équipe est trop bâtie autour de la force. Si tu veux pratiquer un jeu de ligne, il te faut un ouvrier qui est fait pour ça. Je me demande donc toujours comment le stade a pu recruter quelqu'un comme Beauxis et passer à côté d'un type comme Carnille Lopez... »

**PELOUS : « C'EST SUR UN PLAN COMPTABLE QU'IL FAUT S'INQUIÉTER »**

Trop bourrin, le Stade Toulousain ? Ce n'est pas l'avis de Fabien Pelous, l'ancien deuxième-ligne international du club (1997-2009) : « Novès cherche surtout à avoir la palette de joueurs la plus étendue possible. C'est notamment le cas en troisième ligne, où des mecs très techniques, capables de faire la transition avec les trois-quarts, style Nyanga ou Ca-



mara, côtoient des gars au profil plus pénétrant, comme Picamoles ou Tekori. »

Le sélectionneur de l'équipe de France des moins de 20 ans reste optimiste. « Ça fait au moins dix fois que j'entends dire que Toulouse est en fin de cycle », s'amuse-

t-il. Il regrette davantage les points perdus par son ancienne équipe par rapport à ses adversaires dans la course à la qualification directe pour les demi-finales : « C'est sur le plan comptable qu'il faut s'inquiéter, car les points abandonnés à Bordeaux empê-

cheront peut-être Novès de faire tourner son effectif à l'approche des phases finales. Sur le jeu, je m'inquiète moins. Toulouse n'est pas une équipe qui, traditionnellement, démarre le Top 14 en explosant tout le monde. C'est logique. Ses internationaux rentrent

tard de vacances et il reprend l'entraînement deux à trois semaines après les équipes qui, comme Bordeaux-Bègles, n'ont pas disputé les phases finales. Il accuse donc forcément un déficit physique par rapport à elles. »

LAURENT CAMPISTRON

**BORDEAUX, STADE CHABAN-DELMAS, 17 AOÛT 2013. - Mains sur les hanches, hagards, les Toulousains Christopher Tolofua, Yoann Maestri, Romain Millo-Chluski, Vasil Kakovine et Thierry Dusautoir (de gauche à droite) semblent dépités par leur défaite inaugurale en Top 14.**

(Photo Fred Porcu/Icon Sport)

**14**

**LE NOMBRE DE JOURS SÉPARANT LA REPRISSE DE L'ENTRAÎNEMENT DU STADE TOULOUSAIN**

(sans les internationaux, convoqués encore plus tard), le 1<sup>er</sup> juillet, de celle de l'Aviron Bayonnais, le 17 juin. Samedi, les Toulousains auront donc au minimum deux semaines de préparation de moins dans les jambes que leurs adversaires.

## ÉQUITATION CHAMPIONNATS D'EUROPE

# Quels chasseurs, ces Bleus !

Dans la foulée d'un Roger-Yves Bost, troisième, la France s'est offert un beau tir groupé et mène au classement par équipes à l'issue de la chasse.

**HERNING - (DAN) DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE**

IL CAVALE moins vite en anglais qu'aux commandes de l'impétueuse Myrtille Paulois. Mais il a aussi bien tenu son rang lors de la conférence de presse, aux côtés du vainqueur, l'Anglais Maher, et de son dauphin, le champion olympique suisse Steve Guerdat. Oui, Roger-Yves Bost, dit « Bosty » avait sa place parmi ces grands, lui qui avait allumé le feu dans cette première épreuve de chasse, si particulière par les enchaînements et la vitesse qu'elle demande, avec le risque de voir les chevaux, emportés par leur rythme, se mettre un peu à plat. Lui était gonflé à bloc, et sa Myrtille Paulois aussi. Arrivé un peu en avance dans le dernier sas qui ouvre sur l'entrée en piste, « Bosty » a vite sauté à terre, pour attendre son tour, car sa jument baie commençait à surchauffer. « Elle fait l'andouille, elle chauffe. Alors, c'est mieux que je descende, ça lui fait des vacances », souriait-il, au pied de sa belle.

Quelques minutes plus tard, après avoir avalé proprement le

parcours, trouvé les bonnes trajectoires et être sorti du dernier virage en trombe, il était leader de l'épreuve.

Il faut dire qu'on lui avait quand même un peu mis la pression, tant il passe pour le spécialiste des chasses parmi les cavaliers français. Il avait vu le benjamin des Bleus, Aymeric de Ponnat, ouvrir la piste pour les Français, en étreignant un tour soigné, mais perturbé par les ruades de son étalon Armitages Boy, peu coutumier de ce genre d'épreuves, ce qui lui coûtera une faute sur un oxer sur bidet...

**GUERDAT : « JE NE SUIS PAS SURPRIS »**

Deuxième à partir pour les Bleus, « Bosty » n'a donc pas failli, lui dont les puristes dénoncent parfois le style un peu agité, pas toujours très élégant. Mais, hier, Bost avait l'élégance de l'efficacité. Et il lui faudra attendre deux heures pour être détrôné une première fois par Ben Maher, plus rapide, puis par Steve Guerdat, le fiston de Philippe, le coach des Français. Mais l'essentiel était ailleurs.

Roger-Yves Bost avait montré



**HERNING, HIER. - Roger-Yves Bost n'a pas failli à sa réputation de spécialiste de la chasse : sans-faute, grande vitesse, la troisième place était au bout.** (Photo Imago Sportfotodienst)

la voie, dénoué un peu les nœuds de la pression pour ses coéquipiers. « On a fait ce qu'il fallait pour mettre l'équipe dans la meilleure position », commentait-il simplement. Et, derrière ce

sacré chasseur, Patrice Delaveau (8<sup>e</sup>) - quel dommage cette touchette sur le dernier obstacle du triple ! - et Kevin Staut (5<sup>e</sup>), qui déroulait un parcours de velours, un sans-faute joliment maîtrisé, faisaient un joli tir groupé au général. « On a évité les pièges de cette première journée, et on s'est bien positionné pour la suite », notait Staut. Car, du coup, avec des chevaux qui tous ont remarquablement sauté, les Bleus ont pris la tête du classement par équipes. « On ne gagne pas un Championnat d'Europe le premier jour », nuance Steve Guerdat. Avant de reconnaître tout de même : « Je ne suis pas surpris de les retrouver à ce niveau. »

À ses côtés, Bost avait le sourire. Pourtant, la nuit des Bleus sera courte. Dès ce matin (8h45), c'est à leurs trousses que tout le monde va lancer la chasse.

LILIANE TRÉVISAN

### RÉSULTATS

**CHASSE** : 1. Maher (GBR), Cella, 76"31 ; 2. Guerdat (SUI), Nino des Buissonnets, 76"89 ; 3. Bost, Myrtille Paulois, 77"47 ; 4. Diniz (POR), Winningmood, 78"01 ; 5. Staut, Silvano HDC, 78"12 ; 6. Fredricson (SUE), Lunatic, 78"90 ; 7. Bengtsson (SUE), Casali Ask, 79"57 ; 8. Delaveau, Orient Express HDC, 79"63 ; 9. Szabo (HON), Timpex Cabole, 79"74 ; 10. Deusser (ALL), Cornet d'Amour, 80"34 ; 22. Beerbaum (ALL), Chiara 222, 82"99 ; 23. Ahlmann (ALL), Codex One, 83"15 ; 27. De Ponnat, Armitages Boy, 84"96 ; 38. Whitaker (GBR), Viking, 87"24. **Classement par équipes** : 1. France, 3.14 pts ; 2. Grande-Bretagne, 8.18 ; 3. Suisse, 8.45 ; 4. Allemagne, 8.77 ; 5. Italie, 8.84.

### PROGRAMME

**SAUT D'OBSTACLES - AUJOURD'HUI (8 h 45) :** qualification individuelle et par équipes. **DEMAIN (18 heures) :** finale par équipes. **SAMEDI (13 h 15 et 15 h 15) :** finale individuelle. **DRESSAGE - AUJOURD'HUI (14 h 30) :** Grand Prix, partie 1. **DEMAIN (8 heures) :** Grand Prix, partie 2. **VENDREDI (9 heures) :** Grand Prix Spécial. **DIMANCHE (13 h 30) :** reprise libre en musique.

**□ DRESSAGE : NOUVEAU SOUFFLE.** - Le dressage français est de retour, sous la houlette d'un nouveau coach, l'expérimenté Jan Bemelmans, qui fut longtemps l'entraîneur de l'Espagne. Dernière Jessica Michel, seule Française aux derniers JO, l'équipe de France travaille à son renouveau. « Notre objectif, ici, sera de trouver une place, entre la sixième et la neuvième, si c'est le cas, je serai déjà très content », avance Bemelmans. - L.T. **ÉQUIPE DE FRANCE :** Jessica Michel (Riwera de Hus) ; Claire Gosselin (Karamel de Lauture) ; Karen Tebar (Florentino 47) ; Marc Boblet (Noble Dream).

## **Des Bleus à Saint-Martin de Bréhal**

Les cavaliers de l'équipe de France en concours complet.

Photos Meunier



**Depuis quelques jours, l'équipe de France de concours complet s'entraîne sur l'hippodrome de Saint-Martin-de-Bréhal. Les huit cavaliers se préparent notamment pour les championnats d'Europe qui auront lieu en Suède, à Malmö, les 30, 31 août et 1er septembre prochains.**

Le site de Saint-Martin-de-Bréhal a été choisi par l'équipe de France pour la qualité de ses sols, l'accès à la plage et son sable sans cailloux, son calme et les bonnes conditions de travail et d'intendance qui favorisent le rapprochement et l'esprit d'équipe.

L'année prochaine se tiendront à Caen les championnats du monde, à l'occasion des Jeux équestres mondiaux. Un événement exceptionnel et rarissime qui ne se reproduira pas avant plusieurs décennies...

*Publié par P.T le 21/08/2013 à 19h15*

## Stage CCE : L'équipe de France révisé ses gammes !

[Tweet](#)
[Réagir](#)


A St Martin-de-Bréhal, l'équipe de France de concours complet peaufine les derniers réglages avec le staff fédéral avant les Championnats d'Europe de Malmö, en Suède.

C'est dans un écrin de verdure, à deux pas de la plage et au cœur de l'hippodrome de St Martin-de-Bréhal que l'on aperçoit les huit cavaliers (six + deux remplaçants) de l'équipe de France de concours complet. Après un premier stage de deux jours à Saumur, c'est chez Francis Gamichon, le maître des lieux, que les cavaliers ont posé leurs valises pour 15 jours. C'est donc dans ce cadre aussi étendu qu'intimiste que le sélectionneur, de nouveau en poste après trois ans d'absence, **Thierry Touzaint**, prépare aux mieux ses troupes : « *Le choix de revenir ici, c'est avant tout pour bien s'isoler. Profiter des pistes de galop sur la plage qui sont vraiment très bonnes et qui préparent bien les chevaux. On leur fait aussi des bains de mer après les galops. Puis les sols de l'hippodrome sont très bons. Quand les chevaux repartent d'ici, ils sont oxygénés et en pleine forme. On s'y sent bien. Donc, j'y suis revenu en courant, parce que dans le passé, ça a porté ses fruits.* »

Objectif de ces quinze jours de préparation : trois galops sur la plage, des séances d'obstacles, de stretching et surtout du dressage. Ce mardi 20 août, l'objectif était clair. Se mettre dans les conditions du championnat. Après une détente d'une trentaine de minutes, les cavaliers se succèdent à heure fixe dans « la carrière des dix minutes » sous le regard expert de **Serge Cornut**, référent dressage : « *On a fait des horaires, on essaye de trouver le bon réglage. Les chevaux sont dressés. Le travail, ils savent le faire. Maintenant, il faut qu'ils soient dans une attitude championnat et qu'il y ait absence de parasites extérieurs. On essaye de les mettre dans les mêmes conditions, même s'il n'y a pas de public. On regarde le temps de détente de chacun. L'échauffement, c'est quasiment 70% de la réussite. Ils ont beau être éduqués et bien dressés, l'échauffement est primordial. Ça les met dans un bon état physique mais aussi et surtout mental.* »



« *Ta jambe gauche. Redresses-toi. Attention à sa nuque.* » Entend-on à l'autre extrémité de l'hippodrome. C'est **Michel Asseray**, Directeur Technique Adjoint en charge de concours complet et ancien juge international, et **Jean-Pierre Blanco**, référant dressage, qui, attentifs, livrent leurs conseils d'experts aux huit cavaliers qui se succèdent sur la carrière de présentation. Tour à tour, les couples quittent la carrière des dix minutes pour se présenter devant le binôme **Asseray / Blanco**. Après une première reprise, le staff conseille, donne son avis, demande de recommencer. « *Fais-moi un 8 !* » demande **Michel Asseray** qui, pour l'occasion, a remis sa casquette d'ancien juge international : « *J'essaye d'apporter mon expertise en tant qu'ancien juge. Je fais attention aux endroits où les notes sont attribuées. Je continue à discuter avec les juges, pour savoir ce qu'ils attendent des cavaliers.* »

*Astier Nicolas recommence sa reprise sous les conseils Asseray / Blanco*

C'est justement sur cette discipline, le dressage, que tout le monde s'affaire pour rattraper le retard. « *On travaille beaucoup sur la présentation, confie Michel Asseray. Sur l'attitude du cheval de dressage et sur son fonctionnement. On recherche des reprises très fluides avec un cheval heureux.* » En poste depuis 5 mois, **Michel Asseray** visualise l'ampleur du travail. Si les Championnats d'Europe ne sont qu'une étape, le véritable objectif reste 2014 et ses Jeux Mondiaux : « *Les cavaliers sont conscients que pour être performants, nous devons progresser en dressage. Mais je sens qu'ils adhèrent au projet. Notre mission aujourd'hui, c'est d'être le plus performant pour les Jeux Mondiaux. Même si Thierry ne pense pas revenir sans médaille de Malmö, notre grand projet ce sont les JEM* ». Féru de médailles, **Thierry Touzaint** ne perd jamais espoir d'un podium par équipes. En individuel, deux chevaux peuvent faire la différence selon lui : « *Il faut faire une belle compétition cette année pour être dans le coup l'an prochain. En individuel, quelques chevaux dressent pas mal. Le cheval d'Astier Nicolas, Piaf de B'Neville, et celui de Nicolas Touzaint, Lesbos, ont des bons potentiels. Je pense qu'ils sont les deux meilleurs chevaux.* »

### Un retour heureux ?



Les championnats d'Europe de Malmö vont permettre non seulement de faire un premier état des lieux des progrès effectués en dressage par les cavaliers, mais aussi de voir (de nouveau) à l'œuvre la méthode **Thierry Touzaint** : « *C'est un retour heureux. Quand vous êtes 17 ans entraîneur, dans la vie d'une homme, c'est beaucoup ! Ces 3 années d'absence, ça m'a fait tout drôle, mais je ne pensais vraiment pas revenir. J'avais tourné la page. Aujourd'hui, je suis très flatté et honoré qu'on soit revenu me chercher. J'espère que je ne décevrai pas* ».

Samedi 24 août, les huit cavaliers prennent la route au volant de leur camion (à la différence du CSO, les cavaliers de complet conduisent eux-mêmes leurs chevaux) pour faire une première escale à Valenciennes. Seconde étape en Allemagne, chez un cavalier de complet allemand, avant d'arriver à Malmö, en Suède, lundi soir.

### L'équipe de France CCE 2013

Nicolas Touzaint – Lesbos ([ses impressions ici](#))

Donatien Schauly – Pivoine des Touches ou Séculaire\*Mili

Arnaud Boiteau – Quoriano ENE\*HN

Lionel Guyon – Nemetis de Lalou ([ses impressions ici](#))

Karim Laghouag – Punch de L'Esque ([ses impressions ici](#))

Astier Nicolas – Piaf de B'Neville

### Remplaçants :

Stanislas Zuchowicz – Quirinal de la Bastide ENE\*HN

Cédric Lyard – Cadeau du Roi

Claire Griot





## Championnats d'Europe à Herning : la route jusqu'aux podiums est encore longue

Après deux jours de compétition et alors qu'il en reste encore deux pour les sauteurs et trois pour les dresseurs, tout est encore très ouvert et le chemin jusqu'aux médailles n'est sûr pour personne.



En saut d'obstacles, après la chasse (mardi 20) et la première manche par équipes (mercredi 21), certains savent déjà qu'ils empruntent une voie sans issue. Ainsi la jeune Suédoise Angelica Augustsson qui cumule 51,16 points après son élimination du premier parcours, sait qu'elle n'a plus rien à espérer. Pourtant, elle a fait preuve d'un courage remarquable mercredi en venant à bout de son tour avec Mic Mac du Tillard sur laquelle elle n'avait quasiment aucun contrôle. Loin de sauter comme une chèvre, la jument semblait tout simplement avoir plus envie de galoper à pleine vitesse que de se plier aux consignes de sa cavalière.

D'autres cavaliers ont fait des détours par des sentiers cabossés. Les Français Kevin Staut et Aymeric de Ponnat (29e et 28e au provisoire) savent que s'ils deviennent champions d'Europe avec 8,90 et 8,32 points au soir de la deuxième épreuve cela relèvera de l'exploit, mais avec une grosse défaillance des cavaliers en tête couplée à trois sans-faute de leur part... De même pour Christian Ahlmann/Codex One, pourtant ultra favori avant la compétition, et qui pointe ce soir à la 25e place avec 7,42 points.

Enfin, certains ont pris un sacré raccourci, à l'image de Ben Maher/Cella (0,00), Steve Guerdat/Nino des Buissonnets (0,29) et Roger-Yves Bost/Castle Forbes Myrtille Paulois (0,58). Tous trois ont enchaîné les démonstrations depuis mardi et semblent difficiles à arrêter. Steve déclarait à sa sortie de piste que tout devrait bien se passer puisque Nino « *en général [...] s'améliore de tours et tours* ». Bosty était dans le même état d'esprit à l'issue de son tour : « *Plus qu'à continuer !* ». Mais rien n'est joué puisque les 13 premiers sont « dans la même barre », c'est à dire séparés de moins de 4 points. Une barre renversée étant vite arrivée, le podium est plus que provisoire.

À la moitié de la compétition par équipes, le Royaume-Uni tient la tête, suivi de la Suisse et de la France. Parmi les dix pays non-qualifiés pour la seconde manche, pas de grosse surprise, la logique est respectée (la Pologne, la Russie, la Hongrie, le Danemark ou encore la République Tchèque restent à la portance de la manche 2).

Côté dressage, il reste deux cavaliers de chaque équipe à passer et pour la plupart il s'agit des meilleurs, le classement est donc bien provisoire lui aussi. Pour le moment, l'Allemagne tient la tête avec 148,450 points, devant le Danemark (141,595) et les Pays-Bas (141,581). Tous les points qui sont pris ne seront certes plus à prendre, mais les passages de Cornelissen, Dujardin, Vilhelmsson-Silfven et autres Hester métamorphoseront totalement le classement.

Les dresseurs ont rendez-vous jeudi à 8h pour la suite de leur compétition et les sauteurs à 18h.

# L'ÉQUIPE



## EQUITATION CHAMPIONNATS D'EUROPE

# La France toujours placée

Malgré la défaillance du couple Staut-Silvana, les Bleus restent en course pour une médaille par équipes.

### PROGRAMME

**SAUT D'OBSTACLES** -  
**AUJOURD'HUI** (18 heures) :  
 finale par équipes.  
**SAMEDI** (13 h 15 et 15 h 15) :  
 finale individuelle.  
**DRESSAGE** - **AUJOURD'HUI**  
 (8 heures) : Grand Prix, partie 2.  
**DEMAIN** (9 heures) : Grand Prix  
 Spécial. **DIMANCHE** (13 h 30) :  
 reprise libre en musique.

# 29

### LES POINTS DE PÉNALITÉ

amassés hier par le cavalier biélorusse Yahor Morotski sur *Wacantos*. C'est le pire score du parcours. Et l'équipe biélorusse pointe logiquement à la dernière place du classement (19<sup>e</sup>) avec 83,71 pts de pénalité !

**HENNING** - (DAN)  
 DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

LE CIEL A VIRÉ AU GRIS sur Henning, et la deuxième journée des Bleus n'a pas été aussi fastueuse que la première. Sur un parcours qui, dixit Philippe Guerdat, l'entraîneur de la France, « ne tolérerait aucune erreur », les Français se sont fait un peu piéger. Ce fut sur la rivière, pour le cheval de Patrice Delaveau, *Orient Express*, qui n'aime pas l'eau et avait déjà fait trempette à Aix-la-Chapelle, et en sortie du triple pour Aymeric de Ponnat et son étalon oldenbourgeois *Armitage Boys*.

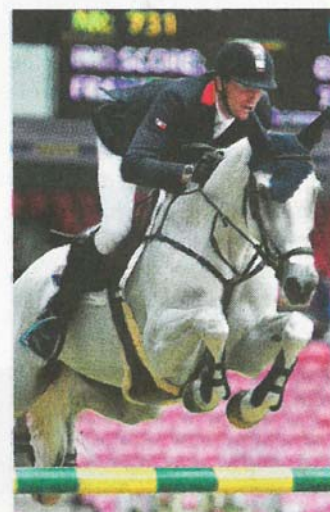
Mais la déception du jour est venue du couple Kevin Staut - *Silvana*. La grande jument grise ne décolla vraiment jamais sur son tour, et aurait même pu écoper de deux fautes supplémentaires en touchant les deux obstacles du double. « *Silvana* était molle, elle n'était pas dans son état normal, je ne l'ai jamais connue comme ça. Elle était un peu éteinte tout le parcours. Ça a déstabilisé Kevin, qui a essayé de faire le maximum, mais ça n'a pas été suffisant », commentait Guerdat. *Silvana* aussi a fait de l'eau à la rivière, et une faute finale sur le dernier vertical, accumulant un score lourd (8 pts de pénalité) qui rejette le champion

d'Europe 2009 à la 29<sup>e</sup> place du classement individuel.

Heureusement, très serein depuis le début du Championnat, Roger-Yves Bost a encore déroulé un tour parfait avec *Myrtille Paulois*, signant son deuxième sans-faute en deux épreuves. Grâce à lui - « il nous garde en vie », dira Guerdat -, la France, qui glisse à la troisième place du classement par équipes, peut garder un réel espoir de médaille, en équipe comme en individuel.

Il lui faudra en revanche digérer ce coup d'arrêt d'un de ses couples leaders, et espérer que les belles choses entrevues chez Patrick Delaveau et Aymeric de Ponnat finiront par porter leurs fruits, en évitant ces petites fautes « vraiment rageantes », selon le technicien suisse. Qui pense que l'osmose au sein de son groupe devrait éviter une défaillance ou tout du moins un fléchissement mental.

« Ils ne vont pas lâcher. Et ça va être mon rôle de coach de les



**HENNING, HIER.** - Kevin Staut et « *Silvana* » ont connu un jour sans.

(Photo Henning Bagger/Scanpix/AFP)

aider, de resserrer les liens. On a perdu une manche, mais c'est demain (aujourd'hui, jour de la finale par équipes) qu'on fera le bilan. »

LILIANE TRÉVISAN

### RÉSULTATS

**SAUT D'OBSTACLES. CLASSEMENT INDIVIDUEL** : 1. B. Maher (GBR), *Cella*, 0 pt ; 2. S. Guerdat (SUI), *Nino des Buissonnets*, 0,29 ; 3. R.-Y. Bost, *Castle Forbes Myrtille Paulois*, 0,58 ; 4. R.-G. Bengtsson (SUE), *Casall Ask*, 1,63 ; 5. L. Diniz (POR), *Winningmood*, 1,85 ; 6. D. Deusser (ALL), *Cornet d'Amour*, 2,01 ; 7. S. Brash (GBR), *Hello Sanctos*, 2,72 ; 8. S. Alvarez Moya (ESP), *Carlo 273*, 2,91 ; 9. L. Philippaerts (BEL), *Challenge V. Begijnakker*, 3,27 ; 10. J. Sprunger (SUI), *Palloubet d'Halong*, 3,32 ; 19. P. Delaveau, *Orient Express*, 5,66 ; 28. A. de Ponnat, *Armitage Boys*, 8,32 ; 29. K. Staut, *Silvana*, 8,90.  
**CLASSEMENT PAR ÉQUIPES** : 1. Grande-Bretagne, 8,18 pts ; 2. Suisse, 8,45 ; 3. France, 11,14 ; 4. Allemagne, 12,77 ; 5. Suède, 13,44.



# Millésime exceptionnel pour les ventes de yearlings

Quatre poulains ont dépassé le million d'euros lors des enchères de Deauville. Un record.

VALÉRIE COLLET [vcollet@lefigaro.fr](mailto:vcollet@lefigaro.fr)

**CHEVAL** Ils sont venus à Deauville d'Arabie saoudite, du Qatar, de Dubaï, d'Australie, du Japon pour admirer, et éventuellement acheter, les plus beaux yearlings, ces pur-sang de moins de deux ans promis à un grand avenir sur les champs de course. La célèbre vente d'août, organisée par Arqana, une filiale d'Artcurial, a marqué cette année un véritable rebond de l'activité (+ 17%), même si le chiffre d'affaires global des trois journées d'enchères de 34,6 millions d'euros n'a pas dépassé le record de 2009 (40,9 millions d'euros).

Pourtant les niveaux de prix atteints ont dépassé les attentes : quatre poulains ont été vendus à plus d'un million d'euros, dont la fille de Dubawi pour 1,5 million d'euros. Du jamais-vu. « Nous ne cherchions pas à battre un record, souligne pourtant Alexandra Saint-Martin, la porte-parole

d'Arqana. Nous avons souhaité monter en gamme en sélectionnant moins de chevaux et en réduisant à trois jours au lieu de quatre le nombre de journées d'enchères. » Mission accomplie : avec 263 poulains vendus en trois jours, le prix moyen des chevaux vendus aux enchères s'est établi à 134 622 euros, ce qui représente une hausse de 37 % par rapport à l'an passé, où 321 yearlings avaient été vendus.

## Les acheteurs arabes en première place

Parmi les premiers acheteurs des ventes d'août, les investisseurs qatariens se sont distingués cette année, même s'ils se cachent derrière le nom de courtiers. Ces trois dernières années, les enchères de Deauville s'étaient déroulées pendant le ramadan. Les grands investisseurs arabes avaient alors moins investi. Cette année, le cheikh Joaan al-Thani, qui appartient à la famille régnante au Qatar, a dépensé près de 4 millions

d'euros à Deauville. Le cheikh Mohammed al-Maktoum, vice-président de l'émirat de Dubaï, a aussi tiré son épingle du jeu : il avait mandaté le courtier John Ferguson, qui a acheté pour lui 8 poulains pour près de 2,5 millions d'euros, ce qui le place au deuxième rang du top 5 des acheteurs de yearlings de la vente d'août, juste derrière le courtier Peter et Ross Doyle, le premier acheteur, qui a déboursé plus de 2,5 millions d'euros pour 7 chevaux.

Du côté des vendeurs, c'est l'écurie des Monceaux, dans le Calvados, qui a engrangé le plus gros volume de ventes, avec 5,6 millions d'euros pour 24 poulains. Arrive ensuite, avec 3,6 millions d'euros, Coulonces Consignment, le haras du Grand Chêne, qui a notamment réalisé la plus belle vente de ces trois journées.

Mardi, Arqana enchaînait avec, pour la première fois, une « vente de yearlings V2 ». « Elle est davantage tournée vers le marché

domestique et le marché européen, souligne Alexandra Saint-Martin. Il s'agit de chevaux de moins de deux ans sélectionnés pour leur précocité dont les prix ne sont pas très élevés et qui offrent aux acheteurs un retour sur investissement plus rapide. » Un nouveau segment pour la première agence française de ventes aux enchères de chevaux. ■

**Présentation de yearlings à la maison Elle-de-Brignac, à Deauville.**

CHARLY TRIBALLEAU/AFP



>€

>>